



JEAN-CHRISTOPHE RUFIN

Médecin, romancier et diplomate, son roman *Rouge Brésil* a reçu le prix Goncourt en 2001.

1. Le général a succédé à un autre officier.
2. Féliciter.

TEXTE ÉCHO

Animaux et hommes, côte à côte aux combats !

Morlac, héros de guerre, a été arrêté pour une raison énigmatique. Un juge arrive pour interroger le prisonnier. Il comprend peu à peu le rôle du protagoniste, mais surtout de son chien Guillaume, au combat. Jean-Christophe Rufin questionne la manière dont l'homme utilise les animaux dans les conflits armés. Qui est alors le héros ?

« Voilà comment je suis devenu un héros. »

Morlac pour ponctuer cette conclusion avait mordu méchamment dans une pomme.

« À cause d'un chien, en somme », avança le juge.

5 Le prisonnier acquiesça en mâchouillant [...].

« Quand le général Guillaume lui a succédé¹, il est venu à l'hôpital et il est entré dans ma chambre avec son état-major pour me congratuler². Tout le monde me parlait de mon chien. Les gens savaient qu'il avait été au front avec moi. Les infirmières le nourrissaient dans la cour et me donnaient
10 de ses nouvelles. [...]

C'était en plein été, je m'en souviens comme si c'était hier. On était assis à l'ombre d'un pin parasol. Je regardais sa nuque pelée parc que lui aussi avait été blessé dans cette histoire et il cicatrisait lentement. Et tout à coup, j'ai eu une sorte d'étourdissement. J'ai cru que ça tournait autour
15 de moi. En fait, c'était dans ma tête ; tout se mettait en place brutalement. Un grand chambardement d'idées. »

Il se leva et marcha jusqu'au fond de la cellule. Puis se retournant brutalement :

« C'était lui, le héros. C'est ça que j'ai pensé, voyez-vous. Pas seulement
20 parce qu'il m'avait suivi au front et qu'il avait été blessé. Non, c'était plus profond, plus radical. Il avait toutes les qualités qu'on attendait d'un soldat. Il était loyal jusqu'à la mort, courageux, sans pitié envers les ennemis. Pour lui, le monde était fait de bons et de méchants. Il y avait un mot pour dire ça : il n'avait aucune humanité. Bien sûr, c'était un chien... Mais nous qui
25 n'étions pas des chiens, on nous demandait la même chose. Les distinctions, médailles, citations, avancements, tout cela était fait pour récompenser des actes de bêtes. »

Jean-Christophe RUFIN, *Le Collier rouge*, 2014, © Éditions Gallimard, coll. Folio, p. 125-127.



Le chien a toujours été une allégorie de la fidélité. Lorsqu'Ulysse rentre à Ithaque à la fin de l'*Odyssée*, c'est par son chien qu'il est d'abord reconnu.

Belle et Sébastien, dans le film réalisé par Nicolas Vanier en 2013.

